Ecrire à soirsat2@gmail.com

HOMMAGE À ABDERRAHMANE BOUGUERMOUH

La Colline oubliée se souviendra de lui...

C'est Steven Soderbergh, un réalisateur américain, qui disait : «Un cinéaste se trouve face à trois options : embrasser le système et en devenir l'esclave, l'ignorer et le combattre, ou l'utiliser à son avantage.» Lui, il ne l'a ni embrassé ni utilisé à son avantage. Il est resté lui-même. Un artiste qui avait la culture du «non», comme disait Kateb Yacine, à propos de l'intellectuel vrai.

Le cinéaste Abderrahmane Bouguermouh tire sa révérence. Triste nouvelle. Il y a quatre jours, un ami passionné de cinéma et moi l'évoquions au cours d'une discussion sur le 7e art. J'ai eu l'occasion et le privilège de le connaître, alors que j'étais correspondant d'un quotidien national. Il m'avait accordé une interview vers les années 1991-92 (je ne me rappelle pas exactement de l'année). Pour le rencontrer, j'ai dû passer par un responsable du centre culturel d'Ighzer Amokrane Ouzellaguen qui a eu la gentillesse de m'accompagner chez le cinéaste. Il est venu à notre rencontre, souriant. Lorsque je me suis présenté et lui ai expliqué l'objet de ma «visite», il a tout de suite accepté. Nous nous sommes rendus dans un café qui se trouvait à quelques mètres de sa maison. Une fois attablés, j'avoue que j'étais un peu gêné, parce que je ne donnais pas l'air de quelqu'un venu réaliser une interview. Il faut dire que j'étais dans une tenue quelque peu négligée, «débraillée». Ça ne faisait pas «sérieux». C'était l'été. Mais il m'avait tout de suite mis à l'aise. Il nous a commandé des boissons et j'en profitai pour fouiller dans ma cervelle de correspondant «débarqué» pour trouver des mots à ma première question. Celle qui me permettrait de structurer l'entretien avec ce monument du 7e art. J'ouvre mon bloc-notes, tout tremblant. Il suit tous mes gestes. Je crois qu'il s'attendait à ce que je lui tende un dictaphone…

Ça y est, la première question arrive et l'interview coule comme un long fleuve tranquille. Tout ouïe, je le fixais des

Photo : DR

yeux à croire que j'étais là-bas pour dessiner son portrait. Je m'efforçais de noter le moindre mot.

Je ne devais rater aucune information pour les besoins de mon papier. Son itinéraire, son œuvre, le cinéma en Algérie, gloires et décadences, ses projets cinématographiques...

Mouloud Mammeri, Ahmed Rachedi et… *L'Opium et le Bâton*, *La Colline oubliée,* une œuvre de Mammeri qu'il finira, malgré tout, malgré les «résistances», par porter au cinéma, en 1996. A la fin de l'entretien, je relis mes notes et sollicite son avis sur le titre que je mettrais à l'interview...

Il me répond par un regard comme pour me dire : «C'est toi l'auteur de l'interview.» Et je réplique :

- Monsieur Bouguermouh, que pensez-vous de «Un cinéaste sans film ?»

- Oui, approuve-t-il, sans la moindre hésitation, ça marche !»

En fait, pour tout dire, cet intitulé, je l'avais déjà préparé et mis en réserve dès les trois premières questions. A l'époque, le cinéaste n'avait pas encore réalisé *La Colline oubliée*, un projet qui lui tenait à cœur. A travers ses propos, l'artiste laissait transparaître une certaine déception, une profonde amertume en évoquant le traitement qui lui était réservé en tant que cinéaste marginalisé, ne cadrant pas avec «le cinéma» officiel, les scénarios ficelés d'avance. Deux jours après, entretien avec Abderrahmane Bouguermouh : «Un cinéaste sans film», en page «Culture» du quotidien. Je ne l'ai pas revu pour lui demander ce qu'il pensait de l'article.

Jusqu'à ce jour, j'éprouve toujours la même «fierté», non pas d'avoir mon nom au bas du papier, mais pour avoir «permis», peut-être, quelque part, au cinéaste de crier sa colère et de pousser un coup de gueule. Je garde de lui le souvenir d'un homme généreux, sympathique, celui d'un artiste cinéaste humble, souriant, attentionné, au regard généreux et lumineux. Jaloux de son indépendance artistique et intellectuelle. Un artiste accompli. Au fil de notre discussion, il m'avait «confié» quelque chose à propos du film *L'Opium et le Bâton*, réalisé par Ahmed Rachdi. Il m'avait gentiment demandé de ne pas insérer l'information dans mon papier. J'ai respecté son vœu.

Je remuerai ciel et terre pour retrouver le papier en question, le faire partager. Lui rendre hommage après sa mort comme je l'ai fait de son vivant. Mes sincères condoléances à sa famille.

R. Zenati, Amizour

TEXTOS...

• Mina mi, si tu vois un jour la fumée sortir de ma bouche, ne pense pas que je fume, c'est juste mon cœur qui brûle de ton absence. Nous sommes tous à la recherche de cette personne unique qui nous apportera ce qui nous manque dans notre vie. Et si on ne parvient pas à la trouver, on n'a plus qu'à prier pour que ce soit elle qui nous trouve.

Kaiser

• Je souhaiterais réagir au texto de Naima. On ne se connaît pas, mais je souhaite te dire que dans ta vie, tu vas en rencontrer *atass* des gens méchants et jaloux. Le mal qu ils te font reste, mais Dieu veille toujours. Garde espoir, regarde les bienfaits de la vie, le soleil qu'Allah te donne, laisse le reste derrière toi. J'ai vécu *atass* de méchanceté, mais j'ai toujours gardé mon cœur sans rancune. Tes cousines ne t'aiment pas, ouvre les yeux alors et cherche les personnes qui t'aiment.

Courage, de la part de Zahra de Sedan

• A Naïla (Nanou)

On s'est quittés un peu brusquement, non, tu m'as quitté, sans que tu prenne le temps de me connaître, ou me laisser la moindre chance. Je ne sais pas si tu vas lire ce message, ou peut-être quelqu'un de ton entourage le fera et te le transmettra. Cependant, je tenais à te dire ces quelques mots:

j'avoue que tu es une fille pleine de qualités, intelligente et généreuse, c'est pour cela que tu as pris facilement une place dans mon cœur. Contrairement à d'autres, je ne faisais pas semblant de t'aimer, je t'ai vraiment aimée et je tenais à toi. C'était un amour réel, naturel et pas une idée : un fait que même un aveugle aurait pu voir sauf toi. On s'est connus dans une phase très difficile de ma vie, ce qui t'a donné peut-être une impression de désintérêt de ma part, quoi que moi aussi, à cette période, j'aurais bien aimé que tu me comprennes et que tu me soutiennes dans mon désarroi. Comme ce n'était pas le cas, je me suis dit que, par la suite, elle finirait par prendre conscience et j'ai tenu le coup.

Mais ce qui m'a échappé, et ce qui me chagrinais et que je refusais d'admettre, c'est qu'en réalité, je n'étais rien pour toi et tu n'éprouvais pas grand-chose en retour, même pas de l'amitié. Je te souhaite tout le bonheur du monde et bon courage.

• En ce moment, et alors que je suis en train de discuter avec toi au téléphone, j'ai pensé à t'envoyer ce petit message pour te souhaiter un joyeux anniversaire le 08/02/2013. Je veux te dire aussi, qu'à tes côtés, je suis la femme la plus heureuse au monde. Merci pour le bonheur que tu m'offres à chaque seconde, pardonne-moi mes sottises que je refais à chaque fois.

Je t'aime très fort

• A mon chéri Dj-Nazime

Nazime, un jour du Ramadhan passé sur facebook, tu m'as donné l'occasion de te parler et te connaître, j'étais la femme la plus heureuse sur terre. Après ton départ en France, je n'avais plus de nouvelles de toi, j'ai passé mes vacances sans cesser de penser à toi. Après plusieurs mois d'absence, j'ai pu avoir une deuxième chance... Et maintenant, tout est devenu magique et magnifique ; quand je rêve et j'imagine que tu es avec moi, le monde devient lumineux et merveilleux, je remercie Allah qui t'a rendu mon amour et ma vie. Tu me manques tellement, je sens un mal qui me fait du bien quand je pense à toi, tu fais un mal parfait, tu sais, maintenant je dis que les poètes avaient donc raison quand ils ont dit que l'amour peut faire périr.

Je veux te dire : je t'aime par tous les moyens qui existent sur cette terre et voilà que je trouve cet espace dans ce journal. Tu es le seul qui a de l'importance à mes yeux, sache que tu occupes une place bien au chaud dans mon cœur.

Le 31 janvier 2013, c'était le plus beau jour de ma vie, c'était de te voir ce jour-là. Je t'aime de toutes mes forces Nazime.

Aki qui t'aime fort

• Le quinquagénaire bien avancé que je suis devenu a gardé un amour intact pour toi ; je sais que tu me reconnaîtras Nacèra, ma tendre amie. Je t'aime d'un amour pur et sincère, je n'ai pas besoin d'une suite à ce message et je n'ai pas l'intention de te perturber mais je veux que tu saches que, quelque part dans ce monde, quelqu'un pense à toi tous les jours que Dieu fait et que quelqu'un t'aime d'un amour sincère et désintéressé. Dieu reconnaîtra les siens.

A.

• Je suis forgée par l'usure du temps, je suis devenue insensible, comme si je marchais pieds nus sur des gravats, des épines ou des braises longtemps... Viendra le jour où les pieds deviendront insensibles aux douleurs, deviennent rudes. je suis devenue insensible aux «hogras», d'autres disent la malchance, dans tous les domaines de la société. Je suis devenue insensible et dure comme un roc. Ce qui m'a permis d'avancer et surmonter tous les obstacles rencontrés dans la vie. Je n'ai jamais demandé de l'aide à personne. Seulement Dieu le Tout-Puissant, guide sur la bonne voie. A mon âge, j'ai pris ma responsabilité et celle de mes parents et mes proches. Je ne regrette rien, au contraire, je suis fière. Nos parents nous ont appris à ne pas nous plaindre dès notre jeune âge. De même qu'ils nous ont enseigné la patience et le respect d'autrui. Je suis devenue insensible mais avec un cœur tendre et chaleureux.

De la part de M. M.

• Bon anniversaire pour ma belle Imane Kaïs qui vient de souffler sa première bougie. Gros bisou de papa, maman, Fassih et El Hadi.

• C'est avec joie et bonheur que j'ai le plaisir de souhaiter un joyeux anniversaire à mes deux amis Syphax et Yacine et je vous souhaite que du bonheur dans votre vie inch Allah.

De la part de votre ami Moumen qui pense à vous, temps contenu

• Au creux de la vague, par ce temps glacial, maussade, incertain, sur les murs glaciaux tapissant le chemin de ma vie, et devant ce brouillard qui s'éternise, je vois une lueur d'espérance et je constate que, malgré sa dureté et cruauté, la vie reste belle et vaut d'être vécue !

mohlincrevable@yahoo.fr

• A vous Chabane C.M., bonne année, meilleurs vœux et une belle vie à vous et à toute votre famille. Merci pour tout.

Taous.S

• A Samira, tu es mon premier et dernier amour, je ne peux pas te quitter malgré notre situation... Je t'aime... Pense à moi... et n'oublie pas janvier 2013...

Dr H.

• Tout le monde pense à changer le monde mais personne ne pense à changer... Mon village, sache que tu me manques grave ! Tu es beau et bon, mais tes fils sont mauvais ; ils ne changeront jamais. Ô mon village (Bouzekout) Maïssa qui t'aime beaucoup

• Bonjour, j'ai perdu contact avec Fifi (Farida) mariée, divorcée, elle habite Alger, originaire de Béjaïa.

Akli de Tizi qui pense à toi

• A toi Soussou la fête. Joyeux anniversaire, que toute ta vie sera pleine de belles fêtes !

• A ma très chère femme. C'est grâce à toi que j'ai trouvé le bonheur et le goût vivre. Je ne cesserai jamais de t'aimer et de te chérir. Dis, c'est vrai que Juliette est jalouse de toi ?

Ton mari Réda

• A toi mon trésor Younès. C'est juste pour te dire que je ne peux pas vivre sans toi ; je t'aime. Gros bisous papa.

Ton ange Amira et ta femme Souad

• A ma chère et adorable femme Dahbia. Si les mots suffisaient pour te dire combien je t'aime, j'aurais écris un livre, mais je sais que tout ce que je dirai ne sera assez pour l'exprimer. Que Dieu nous protège et nous unisse pour la vie. Ton amour est ma raison de vivre.

Ton amoureux (yamam)

• Skander, Narimane, Ouissem, Chanez, Mayssoune, Ali, je vous aime mes enfants. Je veillerai sur vous même quand je ne serai plus de ce monde.

• A toi Ahmim Nacer. Sache que tu es toujours le seul dans ma vie, tu es mon bonheur, ma joie, ma réussite. Je t'aime très fort et je ne peux vivre sans toi.

De la part de yiliss tmourthik

• Pour toi... Nombreux sont ceux qui m'ont aimée, mais j'ai choisi celui qui a aimé une autre ! J'en ai souffert. Même si aujourd'hui tu dis m'aimer, moi des preuves je t'en ai données, à toi maintenant de m'étonner. Je t'aime..

A toi bon entendeur, ou plutôt bon lecteur

• A toi mon cher Moussa, la lumière de ma vie. Sache que je serai à tes côtés pour le meilleur et pour le pire. Que Dieu te protège. Je t'aime mon cœur.

• A mes adorables enfants Zoulikha, Khaled, Rania, Mohamed ainsi que ma femme Dalila à qui je souhaite beaucoup de bonheur, de santé et réussite.

Boudjebar Amar

• Ton Kimou qui te vénère...

Si un jour je dis en trois mots ce que je peux dire en trois feuilles, ce n'est pas pour minimiser le sens ni réduire l'intensité, tu n'as jamais diminué ta générosité envers moi, tu as toujours été présente, c'est tout à fait sincèrement que je mets ma vie à la puissance de mon amour, au service de la somme de tes désirs les plus infinis...

A toi, à mmouna inou

• Mes salutations à notre équipe de football «les bleus du Zerrouda».

De la part de Piper

• A mon mari adoré : tu es le soleil de mes nuits, que Dieu te garde pour moi.

Faty

• A la bohémienne, bonjour à toi de quel Lyes tu parles ?

Lyes A.

• A takwirt yellal, j'ai lu tous tes textos, surtout le dernier, qui m'a poussé à réagir. Quand tu as accepté d'être une amie à moi, les regards qui se croisaient quotidiennement disaient plus. Pour en savoir plus, contacte-moi.

mezianikarim47@yahoo.com

• Joyeux et heureux anniversaire à notre très cher ami et collègue Moumène, que du bonheur pour toi inch Allah.

Farah, Chahra et Meriem

• Quand nous rencontrons quelqu'un et que nous tombons amoureux, nous avons l'impression que tout l'univers fait la fête pour nous, mais si quelque chose ne tourne pas rond, tout s'effondre et disparaît ! La musique au loin, le goût de ses livres... Comment la beauté qui se trouvait là quelques minutes auparavant peut-elle disparaître si rapidement ? La vie va très vite : elle nous transporte du ciel à l'enfer, et c'est l'affaire de quelques secondes

Amicalement Khodir

• Amazigh, un ami, un vrai, malgré que je l'ai blessé plusieurs fois, il est toujours près de moi dans les moments délicats, alors je lui dis : tu es toujours dans mon cœur, malgré la distance et merci pour tout ce que tu fais.

Leïla

• Merci les grands, les hommes de la Sûreté nationale et l'armée du Sud. Vous êtes la fierté de l'Algérie, qui s'incline devant vous.

F. fidèle lectrice kabyle

• A mon chéri Noureddine. Sache que tu ne sors pas de mes pensées une seconde, je t'aime comme je n'ai jamais aimé. Que Dieu te garde pour moi, bisou.

Ta bien aimée Chahira

• Très chère Lamia, c'est dur d'imaginer la vie sans toi, tu es pour moi plus qu'une sœur. Je t'aime énormément hanounti. Gros smak.

Chahira qui t'adore

• Salem à toute l'équipe du *Soir d'Algérie*, mon journal préféré, et je ne rate jamais celui du dimanche. Bonne année à tous. Un gros bisou à mes chers petits-enfants Aymen, Rahma et Yasser.

Mamie, Mme Taleb de Naciria

• Tu me confirmes ce que je pensais de toi, ouallah tu me fais de la peine. Au lieu de surveiller les gens, il vaut mieux voir un médecin, de préférence un psy.

• Pour tes 27 ans, je te souhaite longue vie et santé auprès de moi, ton amour éternel.

Ta Mariya qui t'adore

• La beauté se fane avec le temps, la richesse restera chez les héritiers. En réalité, ce sont nos paroles et nos actes qui resteront avec nous. Koussi, tu as terminé ta lettre du 16 février 2013 avec un «au-revoir», moi je te dis «adieu».

S. W.

• Bon anniversaire habboubi chéri, que Dieu te garde pour moi, je t'aime.

Kaouthar

• Il est 01 heure du matin, je sais que tu n'aimes pas que je t'appelle par ce mot, mais je te le dis quand même : «Bonjour ma petite puce».

NOUVEAU : vos textos par sms (*)

Ecrire à : textosoir@gmail.com ou envoyez un SMS (*) au : 0661906928

Veuillez utiliser un bon français et éviter les abréviations (exemple C à la place de C'est).

(*) : tarif normal non surtaxé